

La légende de Peyre Roure ; Conte à dormir sur Baous Saint-Jeannet

Par Jacky Chauchard

Que de pierre qu'é d'istoria ...

Et oui, voici l'histoire des PEYRE ROURE, bergers de père en fils. Le grand-père qui ne savait pas écrire, le premier des ROURE grava sur une pierre du camin¹ un **P. et une feuille de chêne**. (photo 1)

Fier de son nom et de son domaine qui s'étendait au delà du grand chêne sur le Baou de La Gaude ; fier et rachou² comme un rat.

Après la tonte, au lieu de confier la laine aux marchands qui vendaient celle-ci en Piémont, il préférerait, âpre au gain le faire lui même avec quelques mulets. Mais passer les cols tout seul, c'est dangereux ; au mépris de l'orage, il prit la route, et la foudre le ... rousti³ sur place. On ne retrouva qu'un petit tas de cendre et une main.

Son fils ne dit rien, mais grava sur le chemin **1831**(photo 3), date où il fût enfin patron de toute sa **montagne** (photo 2).

Un an passa...

Il alla un jour au grand festin de Coursegoules avec quelques drôles, sans oublier pas mal de vin de Saint-Jeannet, car il veut conquérir la plus riche du canton (laide à faire peur). On l'appelle Jeanne la Masca⁴. Le vin aidant, il fait ses galipettes, sûr que le père trop heureux de se débarrasser de son laideron ne fera pas le difficile ; mariage bien sûr vite expédié.

La Jeanne se retrouve dans la cabane de PEYRE et huit mois après, elle accouche toute seule d'une pichouna⁵, merveille de sa mère, elle n'a que le noir des cheveux, mais déjà un sourire aussi beau qu'un bouquet d'églantine.

Pauvre Jaumetta élevée à la dure.

Première levée, n'arrivant jamais à allumer le feu que la Masca allume toujours d'un seul signe. Seule distraction pour elle, deux matins par semaine, l'école : le bonheur, écrire, lire, compter et rêver avec les livres du maître.

Mais un matin, la Jeanne ne se lève pas, elle est morte comme elle avait vécu : sans un mot.

Jaumetta pleura beaucoup, car de ce jour, son père interdit l'école. Il faut garder les bêtes, les soigner, les traire.

Pauvre pichouna. De temps à autre, l'instituteur lui prête des livres et là haut, sur le castellaras, elle rêve de forêt, de torrent, de rivière.

Puis un jour le rêve, en face d'elle un jésus tout blond, bouclé, parlant un drôle d'occitan pas de chez elle.

Il lui explique. Il vient de Robilante, d'une famille pauvre, dix enfants peuchère. Les châtaignes ne nourrissent pas tout le monde : alors il s'est loué chez César Rocca le rival des Roure, un brave homme qui n'a qu'un gros fils faignantas !

Francesco fait rêver Jaumetta, il lui parle de son pays le Palanfré, ses jolis paysages, les fêtes de village, son père à la giorgina⁶, sa mère, ses frères et sœurs qui chantent.

Mais voilà, le PEYRE les surprend, chasse et maudit le pauvre Francesco si jamais il s'approche de sa fille.

Le PEYRE depuis plusieurs nuits, il a des cauchemars, il rêve de la pignata d'or.

La légende dit qu'elle est sur ses terres, au pied du grand chêne. Il faut y aller un soir de sabbat pour la récupérer. Demain, c'est pleine lune, il montera c'est décidé.

Minuit, il commence le chemin malgré les grognements de son chien. C'est dit aussi, il empoisonnera les brebis de Rocca, ça il sait faire. Francesco repartira ; avec l'or il mariera Jaumetta au fils Rocca, pensez donc, les Baous ... un seul domaine !

La lune se couvre, il arrive au grand chêne, du bruit, du vent, le sabbat est commencé.

Une femme grimace, horreur c'est sa femme. Elle l'entraîne en ricanant, il creuse creuse, oui, oui, elle est là la pignata pleine de pièces. Un coup de tonnerre, il se met à courir, mais l'orage plus rapide le rattrape.

Malgré les chaussures cloutées de son père, il glisse, tombe sur le chemin foudroyé... comme son père, la malédiction.

C'est Francesco qui le trouve, enfin ce qu'il en reste ; un petit tas de cendre d'où dépasse une main qui tient encore des morceaux de pignata avec des bouts de charbon ; seul le vieux chien jappe.

Pauvre Jaumetta, désespérée elle va chercher le curé du village Miceu Joseph qui comprend tout de suite.

Il était à la ville autrefois enfant de chœur à Sainte-Réparate, le prêtre exorciste lui avait enseigné beaucoup de choses.

Aussi, à cet endroit, il fait graver par Francesco **R.I.P.*** (photo 5) (Resquiescat In Pace) et un peu avant, aussi **FAU PASSAS** (photo 4) (nous devons tous passer).

Le printemps suivant, les mulets sont prêts. Francesco murmure à Jaumetta « ma mère t'attend, elle a brodé ta coiffe de noce, tu seras la plus belle... notre chapelle est pleine de fresques, ce sera magnifique ».

Tout le village ému les accompagne. Jaumetta se retourne « Mestre Rocca, je vous confie mes bêtes, elles seront bien avec vous... mon premier fils s'appellera César ».

Je peux vous assurer que les nuits de tempête personne ne sort quand la Masca court sur les Baous derrière Peyre Roure, et le feu dans la cheminée devient tout vert...

Les bergers continuent de tracer des croix sur les terrains de Roure pour conjurer le mauvais sort...

Trouvez les croix !

Printemps 2010



Peyre Roure (photo 1)



M (photo 2)



1831 (photo 3)



F° PASA(S) (photo 4)



R.I.P. + (photo 5)